



SAINT-PARDOUX

Le chêne de Robert

Histoires et légendes autour
d'un des plus beaux chênes du Poitou-Charentes...

Paysage au pied du chêne
de Robert le Chouan.

Nous sommes sur les hauteurs de Câtine¹, dans le Parthenaisien, un pays que ses reliefs, même légers, démarquent nettement du plateau des terres sédimentaires du sud et de l'est. Nous sommes également là aux marges du seuil du Poitou, accrochés aux derniers lambeaux des vieilles terres du Massif armoricain, calmes témoins d'une histoire dramatique qui connut « des plis serrés, des épanchements de laves liés à des appareils volcaniques, et de hautes terres »².

Ici s'étend, né des pratiques agricoles, un paysage particulier : le bocage. Une image forte, mais difficile à appréhender dans son ensemble, un paysage fermé où joue l'imaginaire : « Pays de secrets, de mystères et de cachettes qui se livre par minuscules unités [...] ». Territoire marqué par les événements de la chouannerie, dont le paysage lui-même demeure une effigie très importante. Le « maquis » dans lequel il était

possible de se cacher, les routes tracées ensuite par le pouvoir pour le mater, restent associées à une période de l'histoire de France encore très présente dans la mémoire collective »³. Un pays dont les haies aux vieux arbres têtards abritaient la chouette hulotte ou chat huant dont le hululement fit... le chouan.

L'arbre et l'homme...

Là, au cœur d'un triangle Parthenay, Azay-sur-Thouet, Saint-Pardoux – et sur cette dernière commune – s'élève un arbre énorme, ample, majestueux, généreux, caverneux... *Quercus robur*, un chêne pédonculé : *quercus* pour chêne et *robur* pour fort, puissant. S'il vous toise sereinement du haut de ses 25 mètres, sa ramure laisse loin derrière sa hauteur, elle qui couvre 379 mètres carrés ! Mais surtout son tronc court, massif et creux, de plus de 11 mètres de circonférence, ajoute à son mystère... Voilà pour le chêne, tel qu'on peut encore le découvrir⁴ aujourd'hui.

1. À 18 kilomètres à l'est s'élève le Terrier de Saint-Martin-du-Fouilloux, point culminant des Deux-Sèvres avec ses 272 mètres.

2. Jean Pitié, Poitou, Deux-Sèvres, Vienne (voir bibliographie).

3. Michel Collin et Jean-Philippe Minier (voir bibliographie).

4. Nous ne parlerons pas de son âge que l'on affirme « millénaire » – sans aucune certitude bien sûr mais l'image est si jolie. Dans l'inventaire des Arbres remarquables des Deux-Sèvres, réalisé par Deux-Sèvres nature environnement, on précise simplement : « plus de 200 ans ».